

> LEXIQUE ET CULTURE

Fée

Disciplines et thématiques associées : Français, Se confronter au merveilleux, à l'étrange ; Histoire des arts

ÉTAPE 1 : LA DÉCOUVERTE DU MOT

Pour entrer dans l'étude du mot, le professeur présente à ses élèves une « amorce » destinée à leur faire découvrir ce mot en contexte et en situation. Il s'agit de susciter leur curiosité et de ménager leur intérêt, tout en les amenant à deviner le mot « caché » : il se dévoilera grâce à l'amorce choisie comme une première occasion de questionner son sens. Le professeur est invité à en choisir une parmi les trois propositions ou à en créer une lui-même selon les critères proposés.

Un support écrit

Un extrait de *La Belle au bois dormant* de Charles Perrault :

« Cependant les Fées commencèrent à faire leurs dons à la Princesse. La plus jeune donna pour don qu'elle serait la plus belle personne du monde, celle d'après qu'elle aurait de l'esprit comme un Ange, la troisième qu'elle aurait une grâce admirable à tout ce qu'elle ferait, la quatrième qu'elle danserait parfaitement bien, la cinquième qu'elle chanterait comme un Rossignol, et la sixième qu'elle jouerait de toutes sortes d'instruments dans la dernière perfection. Le rang de la vieille Fée étant venu, elle dit, en branlant la tête encore plus de dépit que de vieillesse, que la Princesse se percerait la main d'un fuseau, et qu'elle en mourrait. Ce terrible don fit frémir toute la compagnie, et il n'y eut personne qui ne pleurât. »

- Quels personnages interviennent ici ? Comment appelle-t-on ce type de récit ?

Un support iconographique

Le professeur montre aux élèves différentes représentations de fées, comme la fée Carabosse, la fée Mélusine, la fée Clochette. Il peut éventuellement s'appuyer sur les albums disponibles à la bibliothèque : la séance de vocabulaire serait alors l'amorce pour une lecture en autonomie.

- Quel personnage est ici représenté ? À quoi le reconnaît-on ? Quelle est sa fonction ?

Un enregistrement audio

Une chanson d'Yves Duteil, *Les Fées*, album *Intimes convictions* (2011), en particulier le refrain :

« Il y avait la fée aux yeux mauves

que l'on regarde et qui se sauve
 Et la fée des vents de la nuit
 que l'on appelle mais qui s'enfuit
 Et puis la fée dans la lagune
 qui s'amuse à couper la lune
 En milliers de petits morceaux,
 et qui les fait danser sur l'eau.
 Et quant à la fée Carabosse,
 elle t'emportait dans son carrosse
 Et tu fouettais les cent chevaux
 jusqu'à la mer au grand galop.
 C'est alors que tu t'endormais,
 moi, doucement je m'en allais
 Bercer mon cœur de ton sourire
 plein de rêves et de souvenirs
 Et des fées à n'en plus finir,
 et des fées à n'en plus finir. »

- Quel personnage permet à l'enfant de s'endormir ?

ÉTAPE 2 : L'HISTOIRE DU MOT

Le professeur joue le rôle d'un conteur qui serait aussi archéologue : il fait découvrir aux élèves une histoire qui les amène à réfléchir aux origines du mot, à son évolution, à sa famille ; il les guide dans le décodage des éléments qu'il associe à cette découverte.

Le mot en V.O.

Pour démarrer cette étape et susciter l'intérêt des élèves, une citation très courte est donnée dans sa langue originale (en V.O., comme on dirait au cinéma) : c'est l'occasion de voir et d'entendre quelques mots en ancien français (une phrase, une expression), immédiatement suivis de leur traduction.

Le professeur peut tout aussi bien travailler, quand il le souhaite, à partir du seul texte français de la traduction, sans présenter nécessairement à chaque fois le texte dans sa langue originale aux élèves.

La citation avec quelques mots dans la langue d'origine et sa traduction

Tria Fata fingunt in colo et fuso digitisque fila ex lana torquentibus propter tria tempora :

Les trois Fées façonnent avec la quenouille et le fuseau, en torsadant de leurs doigts le fil à partir de la laine, selon les trois parties du temps :

praeteritum, quod in fuso jam netum est atque involutum ;

le passé, qui est déjà du fil enroulé sur le fuseau ;

praesens, quod inter digitos neentis trajicitur ;

le présent, qui est en train de passer entre les doigts de la fileuse ;

futurum, in lana quae colo implicata est.

le futur, encore dans la laine qui est emmêlée sur la quenouille.

d'après Isidore de Séville, *Étymologies*, VIII, 11, 92 ; début du VI^{ème} siècle

Inscrite ou projetée au tableau, la citation est :

- écoutée grâce à un [enregistrement](#)
- associée à une image qui illustrent et accompagnent sa découverte

L'image associée

Les Fata ou Les Parques, Francesco Salvati, 1550

Le tableau de F. Salvati représente le mythe des trois sœurs, divinités de la destinée humaine, que l'on appelle aussi les Filandières. Les élèves peuvent ainsi voir une représentation des trois fées évoquées par I. de Séville : Clotho, la plus jeune des sœurs qui file la laine. Lachésis, la seconde des sœurs, enroule le fil sur le fuseau. Et Atropos, la plus âgée qui coupe le fil de la vie. Isidore de Séville, dont un extrait de l'ouvrage *Étymologies* est donné en citation latine, est né en Espagne, à une époque où l'on parle latin. Il ne croit pas aux dieux grecs et romains (c'est un évêque), mais il s'intéresse beaucoup à la mythologie.

Le professeur évoque rapidement le temps fort lointain de l'écriture du texte pour que les élèves comprennent l'ancienneté de la langue par rapport à celle qu'ils utilisent. Il fait ressortir le / les mot(s) sur lesquels il souhaite attirer l'attention ; il invite les élèves à s'exprimer. Éventuellement, le texte traduit fait l'objet d'une petite mise en voix / en scène par les élèves.

On peut inviter les élèves à trouver les mots transparents : le chiffre trois, le mot « fil », le mot « laine », le mot « temps » et, un peu plus difficile, le mot « doigts » (*digitis*). On peut aussi observer que les trois parties du temps sont localisées dans trois endroits de la phrase : *in fuso* (sur le fuseau, qui sert de bobine), *inter digitos* (entre les doigts) et *in lana* (dans la laine, non encore filée). On peut facilement reconnaître le mot « présent » et le mot « futur ». D'autres mots sont repérables : *torquentibus*, « torsadant », *implicata* (« impliquée », c'est-à-dire « pliée dans »).

Retrouvez Éduscol sur



On remarquera que la phrase ne suit pas les étapes de la fabrication (laine > fil > pelote) mais suit plutôt le « fil » du temps, à rebours : ce qui est déjà fait est derrière moi, et je le nomme en premier (le fil), ce qui est en train de se faire se trouve au milieu de la phrase, et ce qui va être fait est placé en dernier, en troisième position. En lisant, je fais donc l'expérience du temps : il y a ce que j'ai lu, ce que je suis en train de lire, et ce que je vais lire, qui n'est pas encore déchiffré (comme la laine qui n'est pas encore filée)... mais mon regard ne cesse d'avancer, et ce qui est à lire devient vite du déjà lu.

Les Fées sont d'abord des êtres qui prononcent des paroles (racine *FA, voir ci-dessous), mais la production de paroles ressemble à la production du fil. Pour cette raison sans doute, on les représente comme des fileuses. Le langage ressemble au filage. On trouve des images équivalentes dans d'autres civilisations. Chez les Dogons, par exemple, un peuple du Mali, en Afrique de l'Ouest, le langage n'est pas du filage mais du tissage : la bouche est un métier à tisser, la langue est une navette, les dents sont un peigne pour peigner la laine, et le langage est un tissu de sons comme une étoffe est un tissu de fils.

La mise au point étymologique

- Le professeur explique aux élèves les grandes étapes de l'histoire du mot : son origine, son sens, son évolution. Il s'appuie sur la citation et le mot en VO.
- Il remplace le mot dans sa famille, en français, mais aussi dans d'autres langues modernes. Il fait apparaître au tableau les arbres à mots. Le premier permet de situer le mot étudié et les principaux membres de sa famille en lien avec la racine ; le second permet de visualiser les mots issus de la même racine dans d'autres langues.
- À l'issue de l'étude, l'arbre à mots pourra être affiché en classe et complété au fur et à mesure de l'année en fonction des mots rencontrés.

L'histoire du mot : le sens original

Lat. pop. *fata* (issu du pluriel de lat. class. *fātum*) : « ce qui a été dit », d'où « le destin »

« Fée », par son origine latine (*fata*), c'est ce qui a été dit et qui va nécessairement avoir lieu. C'est donc une façon de désigner le destin. À Rome, on appelait *fata* les prédictions écrites conservées dans des livres prophétiques. Les *fata* ont ensuite été personnifiés sous la forme de trois déesses, les *tria Fata*, qui sont les trois Moires (dont le nom « Parques » est l'équivalent issu du latin) de la mythologie grecque : Clotho (« le Filage »), Lachésis (« le Tirage au sort ») et Atropos (« l'Inflexible »). Ce sont trois fileuses, filles de Zeus et de la Titane Thémis (« Justice »), dont dépend la vie humaine. Les noms racontent leur fonction : l'une fabrique le fil (qui symbolise la vie), la deuxième détermine sa longueur, et la troisième le coupe. On pense souvent que ces divinités donnent la mort. En réalité, elles donnent aussi la vie, et elles président au moment de l'accouchement autant qu'au moment de la mort. Ces trois figures divines sont les premières « fées », les ancêtres des fées des contes de fées.

Par la suite, dès lors qu'il était utilisé dans un monde devenu majoritairement chrétien (on ne croit plus aux Parques), le mot s'est détaché des figures de la mythologie grecque et romaine et a fini par désigner des personnages de contes et légendes provenant de très nombreux pays. Comme adjectif, il pouvait aussi autrefois qualifier des objets ou des créatures magiques par lesquelles s'accomplit le destin : une clé fée (comme dans *Barbe bleue*), des bottes fées (comme dans *Le Petit Poucet*), une biche fée, etc.

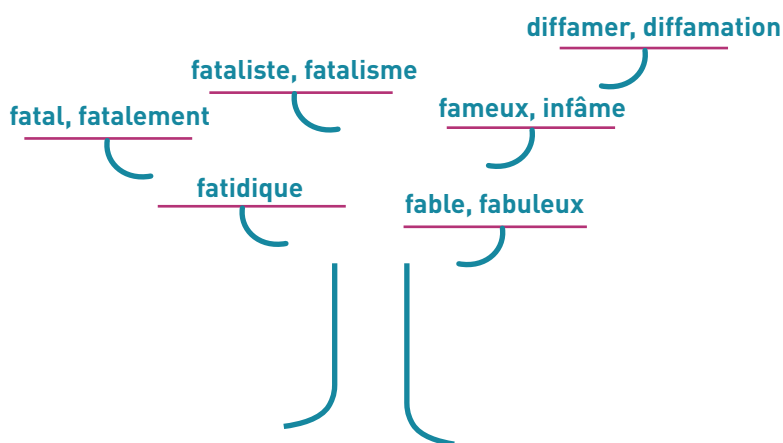
Retrouvez Éduscol sur



Les contes se racontent partout. Ils voyagent. En France notamment, les mythologies du nord de l'Europe ont eu une grande influence, et ce sont de nouvelles figures de fées qui sont arrivées, accompagnées d'un cortège d'elfes, de lutins et autres farfadets. Au moment où le cinéma a commencé, des milliers d'histoires merveilleuses étaient ainsi à la disposition des premiers réalisateurs de dessins animés, comme Walt Disney, qui n'ont pas manqué d'en tirer parti et qui ont, à leur tour, contribué à façonner l'image des fées.

D'une manière générale, la fée est un personnage féminin doté de pouvoirs surnaturels mais elle peut avoir des formes et des attributs très variés (une baguette magique, des ailes comme la fée Clochette, une queue de serpent comme la fée Mélusine...). Souvent, la fée est bénéfique et elle s'oppose parfois aux méchantes sorcières (voir la fiche sur ce mot)... mais il y a aussi de mauvaises fées (comme la fée Carabosse). Toutes les fées ont en commun d'apporter le malheur ou le bonheur dans une vie humaine : comme les *fata* antiques, elles continuent de présider aux destinées. Elles interviennent dans les moments décisifs, quand tout se joue. Bien souvent, comme dans *Cendrillon* ou *Peau d'Âne*, c'est dès le berceau que la fée est présente : c'est la fée marraine, que l'on retrouve dans beaucoup d'histoires. Dans ce cas, elle peut faire des cadeaux et, surtout, elle peut prononcer des oracles, prédire ce qui va arriver. On en revient à l'origine du mot : la fatalité, c'est « ce qui a été déclaré ».

Premier arbre à mots : français

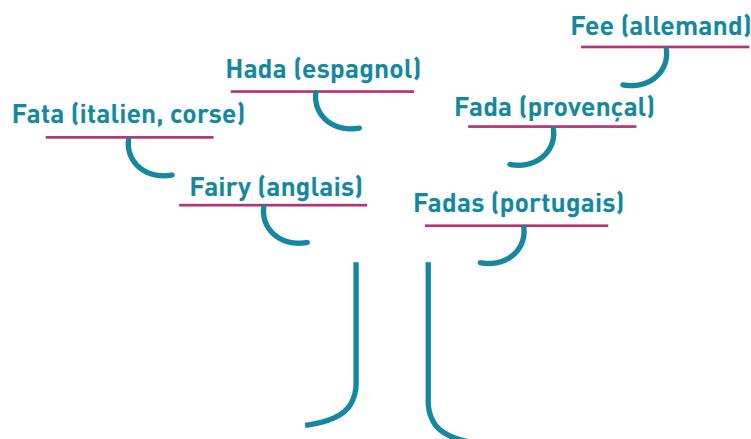


Racine : : * FA- ; latin *fātum*, ce qui a été dit, le destin

Retrouvez Éduscol sur



Second arbre à mots : autres langues



Racine : : * FA- ; latin *fātum*, ce qui a été dit, le destin

Le professeur peut faire remarquer aux élèves que le mot espagnol commence non pas par un [f] mais par un [h]. D'autres mots en espagnol ont subi cette transformation : *filius* >hijo (fils) ; *facio* >hacer (faire).

Du latin au français : notice pour le professeur

La racine *FA- du latin se retrouve dans d'autres langues, qui permettent de poser une racine indo-européenne * BheH₂.

Le mot anglais *Fairy* est issu de l'ancien français *faie* ou *fee*.

Fée et *fatum*

En latin, le mot *fātum* désigne le destin, la fatalité (au pluriel : *fāta*). Ce mot dérive d'un verbe de parole, *fāri* (comme le mot « fable ») : le *fātum* est d'abord « ce qui a été déclaré » c'est-à-dire ce qui a été dit par les dieux ou ce qui a été dit sous une inspiration divine et qui, dès lors, ne peut pas être évité ; c'est un oracle, une prédiction. De là vient l'adjectif *fātālis*, « fatal ».

Passage du latin *fata* au français « fée » : le mot neutre pluriel devient féminin singulier (même terminaison) ; le -a s'est progressivement fermé et la prononciation accentuée de la première syllabe a conduit à la disparition totale de la seconde. Ce passage du nom pluriel en -a au féminin singulier s'est fait dans toutes les langues romanes : en italien, *fata* ; en provençal, *fada* ; en espagnol *hada* etc.

Fées et sorcières

L'opposition entre fée et sorcière mérite quelques éclaircissements. À l'origine, ces figures renvoient à deux façons de déterminer le destin : l'une par la parole (en latin, *fatum*), l'autre par des objets (en latin, *sors*). Dans le premier cas, la destinée peut prendre sens et participer à un ordre de l'univers, un ordre harmonieux ou, du moins, organisé, d'où l'orientation positive de la fée, un être le plus souvent bénéfique. Dans le second cas, le tirage au sort peut être un pur hasard, d'où la dimension inquiétante ou menaçante de la sorcière, un être qui peut être maléfique. Le tirage au sort n'apparaît pas clairement comme l'expression d'une volonté

Retrouvez Éduscol sur



ordonnatrice : il met en scène le monde sourd et aveugle des objets, un monde anonyme. Le *fatum* au contraire est individuel, prononcé pour chacun. C'est un destin singulier, et, pour cette raison, étroitement associé au nom qui singularise. Bien souvent, c'est bien au moment du baptême que tout se joue (d'où l'importance de la figure de la fée marraine) : le nom est le premier mot du *fatum*.

Dans l'usage, la distinction n'est pas toujours aussi claire...

Les fadas de Marseille

À Marseille, on donne à tort cette étymologie au mot « fada » : le fada, c'est quelqu'un d'un peu fou. On peut être complètement fada (à prononcer en accentuant la première syllabe). On peut aussi être fada d'une équipe de foot ou d'un chanteur. Le fada serait celui qui se trouve sous le pouvoir des fées, en quelque sorte ensorcelé. En réalité, à l'origine, le fada est quelqu'un qui raconte des fadaises, des bêtises. C'est un sot (en provençal, *fat*, du latin *fatuus*, « fade », « sans goût », donc « sot », « niais »). Le mot provençal *fat* a été emprunté en français, « fat », pour désigner quelqu'un de stupide et prétentieux.

ÉTAPE 3 : OBSERVATIONS ET APPROFONDISSEMENT

Selon le temps dont il dispose et les objectifs qu'il s'est fixés, le professeur part de l'observation de l'arbre à mots pour orienter sa démarche vers des points à consolider ou à développer, accompagnés d'activités variées.

Il prend appui sur des corpus (mots, expressions, phrases) fournis aux élèves ou constitués à partir de leurs propositions. Il peut consulter la « boîte à outils » pour utiliser une terminologie simplifiée et concevoir des activités adaptées à chaque point.

Prononciation et orthographe du mot

Pour certains locuteurs, « fée » peut s'entendre comme des formes du verbe « faire » : « je fais », « tu fais », « elle/il fait », ou comme le substantif de la même famille, « un fait », « des faits ».

Il existe aussi un mot beaucoup plus rare, le « faix », dont l'explication est très exactement donnée dans la fable de La Fontaine : « Un pauvre Bûcheron tout couvert de ramée, / Sous le faix du fagot aussi bien que des ans. / Gémissant et courbé marchait à pas pesants [...] ». Le « faix » est au sens premier un fagot ou un faisceau, c'est-à-dire des objets de forme allongée rassemblés en leur centre par un lien. Il finit par désigner quelque chose de lourd à porter, un fardeau.

Polysémie, le mot et ses différents emplois

Le mot « fée » n'est pas vraiment polysémique, mais il désigne des personnages variés, polymorphes, qui, dans les contes, peuvent jouer des rôles d'adjuvants ou d'opposants au héros ou à l'héroïne.

Retrouvez Éduscol sur



Antonymie, Synonymie

L'étude du mot « fée » peut être l'occasion d'initier les élèves à la notion de connotation. Le professeur leur demande de trouver deux autres personnages merveilleux féminins proches de la fée : les noms « sorcière » et « magicienne » sont presque des synonymes du mot « fée ». Il propose ensuite trois phrases très proches :

- Ma grand-mère est une fée.
- Ma grand-mère est une sorcière
- Ma grand-mère est une magicienne.

Il invite ainsi les élèves à percevoir les connotations des trois noms : « fée » sous-entend la délicatesse, la tendresse et insiste sur le don positif détenu par la grand-mère ; dans l'imaginaire commun, la fée est une « bonne » fée. Au contraire, le nom « sorcière » est très péjoratif. Enfin, le nom « magicienne » est plus ambivalent, et n'a pas la connotation affective du nom « fée ».

Formation des mots de la famille (dérivation, affixation, composition)

En fonction du niveau des élèves, le professeur fait compléter l'arbre à mots. Pour cela, il peut proposer aux élèves de résumer (à l'oral et en quelques phrases) le début de *La Belle au bois dormant* (voir étape 1).

Il note au tableau les mots dérivés du nom « fée » en s'appuyant sur le nom latin *fatum* (voir texte en V.O.) :

- adjectifs « fatal » et « fatidique » (éventuellement) ;
- adverbe « fatalement ».

Il expliquera ces mots probablement nouveaux en insistant sur le sens premier du mot latin : *fatum* désigne le destin, d'où l'idée d'inexorabilité et de mort contenue dans les mots dérivés.

Il incite ensuite les élèves à enrichir le résumé proposé avec ces mots. Cela peut servir de trace écrite.

À partir de leur connaissance du nom « fée » et des représentations qu'ils se font du personnage, le professeur peut demander aux élèves de construire une définition expliquant les expressions courantes telles « avoir des doigts de fée » (travailler merveilleusement bien de ses mains) ; « une fée du logis » (femme qui tient sa maison de façon attentive et habile) ; « vivre un conte de fées » (avoir une vie si merveilleuse et extraordinaire qu'on dirait celle de héros de conte de fées) ; des « cheminées de fées » (colonnes rocheuses naturelles mais qui donnent un aspect surnaturel et merveilleux au paysage).

ÉTAPE 4 : APPROPRIATION, MÉMORISATION, TRACE ÉCRITE

Le professeur vérifie que les élèves ont bien compris le sens ou les sens du mot. Pour qu'ils soient en mesure de réinvestir les acquis, il veille à varier les exercices et il les aide à conserver une trace écrite de la séance.

Mémoriser

Un poème de Gabriel Vicaire, « Une fée », in *L'Heure enchantée*, 1890

Ah ! c'est une fée tout jeune encore,
Ah ! c'est une fée de lune coiffée.

À sa robe verte un papillon d'or,
À sa robe verte, à peine entr'ouverte.

Elle va légère au son du hautbois,
Elle va légère comme une bergère.

Elle suit la ronde des dames des bois,
Elle suit la ronde qui va par le monde.

Dire et jouer

Un passage du poème « La Fée et la Péri » de Victor Hugo, in *Odes et Ballades*, 1828 (il s'agit de la deuxième partie du poème, première prise de parole de la fée)

Viens, bel enfant ! je suis la Fée.
Je règne aux bords où le soleil
Au sein de l'onde réchauffée
Se plonge, éclatant et vermeil.
Les peuples d'Occident m'adorent :
Les vapeurs de leur ciel se dorent,
Lorsque je passe en les touchant ;
Reine des ombres léthargiques,
Je bâtis mes palais magiques
Dans les nuages du couchant.

Mon aile bleue est diaphane ;
L'essaim des Sylphes enchantés
Croit voir sur mon dos, quand je plane,
Frémir deux rayons argentés.
Ma main luit, rose et transparente ;
Mon souffle est la brise odorante
Qui, le soir, erre dans les champs ;
Ma chevelure est radieuse,
Et ma bouche mélodieuse
Mêle un sourire à tous ses chants.

Retrouvez Éduscol sur



J'ai des grottes de coquillages ;
 J'ai des tentes de rameaux verts ;
 C'est moi que bercent les feuillages,
 Moi que berce le flot des mers.
 Si tu me suis, ombre ingénue,
 Je puis t'apprendre où va la nue,
 Te montrer d'où viennent les eaux ;
 Viens, sois ma compagne nouvelle,
 Si tu veux que je te révèle
 Ce que dit la voix des oiseaux.

Le professeur peut proposer aux élèves une lecture à plusieurs voix qui fasse entendre la beauté mystérieuse et douce de la fée.

Écrire

Le professeur peut proposer aux élèves d'écrire leur propre portrait poétique d'une fée en s'inspirant du poème de Hugo, ou de compléter ce poème en décrivant la voix, les yeux,... de la fée. Ce travail peut aussi donner lieu à la production d'affiches illustrées.

Dans le cadre d'un travail de groupe, les élèves peuvent aussi inventer et écrire une histoire / une courte pièce de théâtre qui mettrait en scène une des expressions étudiées à l'étape 3, ou qui imaginerait l'équivalente contemporaine de la Fée Électricité. Cette activité d'écriture pourrait être l'occasion pour les élèves de rédiger des paroles de fée « fatidiques » ou « fatales ».

Lire

Si le professeur a choisi d'appuyer son étude sur les livres de la bibliothèque, il peut proposer aux élèves de choisir et de lire l'un des ouvrages présentés.

L'étude de ce mot peut être l'occasion de lectures autour de fées célèbres comme la fée Mélusine.

Garder une trace écrite

Le professeur peut organiser divers types de traces écrites en classe et utiliser la trame de la **fiche-élève**.

ÉTAPE 5 : PROLONGEMENTS

En fonction des objectifs qu'il s'est fixés et du temps dont il dispose, le professeur peut envisager divers compléments.

Des lectures motivées par la découverte du mot

Il y a évidemment beaucoup de fées dans les contes de fées, et l'étymologie de « fée » donne souvent un éclairage intéressant. On peut donner l'exemple de deux contes de Perrault (le second est particulièrement court) : « La Belle au bois dormant », « Les Fées ».

Les fées, de Charles Perrault, in *Contes de ma mère l'Oye* (1697).

« La fée du robinet », Pierre Gripari, in *Les Contes de la rue Broca* (1967).

Azur et Asmar, film d'animation de Michel Ocelot (2006) : les deux héros sont à la recherche de la Fée des Djinn.

Un album

Le Grand sommeil, Yvan Pommaux (1998).

Et le grec ?

Il n'y a pas de mot exactement équivalent en grec, mais les *Tria Fata* s'appellent les Moires, *Moirai*, c'est-à-dire celles qui déterminent la part de chacun, « les partageuses » en quelque sorte, qui sont présentes à toutes les étapes de la vie, de la naissance à la mort.

En latin, on dit aussi les *Parcae*, les Parques. Ainsi, dans un poème de Paul Valéry, la Parque est une fileuse fatiguée, qui s'endort à l'heure de la sieste. Si vous tendez l'oreille, vous pouvez même l'entendre ronfler : « Assise la fileuse au bleu de la croisée / Où le jardin mélodieux se dodeline / Le rouet ancien qui ronfle l'a grisée ». Ce petit somme laisse un sursis au poète... le temps d'écrire des poèmes !

En latin comme en grec, il existe en outre une série de termes qui désignent l'idée de fatalité : la nécessité, la fortune, la providence. Parfois personnifiées, ce sont toujours des abstractions, et non des personnages qui interviennent dans les histoires avec des pouvoirs magiques comme les fées.

La racine du latin *fatum* se retrouve dans de nombreux autres mots latins en rapport avec la parole, comme *fabula*, « le récit, la fable » ou *fama*, « la réputation » (cf. « fameux », « infâme », « diffamer », diffamation ; *famous* en anglais ; *famoso* en italien et en espagnol).

Cette racine est aussi celle de nombreux mots grecs qui se rattachent à la racine d'un verbe « dire », *phè-* / *pha-*, que l'on retrouve dans les mots français blasphème, euphémisme, prophète, aphasie.

Phèmi : « dire »

Prophète : « celui qui dit à l'avance » > « le prophète »

Euphème : « prononcer des paroles qui portent chance, bénir (en latin, *bene dicere*) » > « un euphémisme »

Blasphémé : « prononcer des paroles qui portent malchance, maudire (en latin *male dicere*) » > « un blasphème »

Retrouvez Éduscol sur



Des créations dans différentes disciplines

Le professeur peut aussi imaginer divers prolongements sous forme d'activités ludiques. Quelques-unes de ces activités sont présentées dans la « **boîte à outils** ».

Avez-vous des doigts de fée ?

Faire fabriquer aux élèves des fuseaux, s'entraîner ensuite à ne pas rompre le fil..

Des mots en lien avec le mot étudié : sort

Lien vers boîte à outils

Lien vers fiche élève

Retrouvez Éduscol sur

